

Les mondialistes préparent un choc financier, en voici la preuve



[Source : birchgold.com]

[Photo : Talashow]

[NDLR Passages surlignés en jaune par le traducteur.]

Par Brandon Smith

À la fin du mois de juin, des chefs de gouvernement du monde entier se sont réunis à Paris à l'occasion du Sommet pour un nouveau pacte financier mondial. Parmi les participants figuraient le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, la secrétaire au Trésor américain, Janet Yellen, la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, et le président de la Banque mondiale, Ajay Banga.

L'objectif supposé du sommet était de trouver des solutions financières pour lutter contre la pauvreté tout en réduisant les « émissions qui réchauffent la planète ». Comme pour tous les événements liés au changement climatique, la discussion à Paris s'est inévitablement orientée vers la centralisation internationale du pouvoir et la formation d'un consortium mondial pour résoudre les problèmes que, selon eux, les nations souveraines ne peuvent ou ne veulent pas résoudre.

Cependant, ce que j'observe de plus en plus ces deux dernières années, c'est une convergence de récits...

Les banques centrales et les institutions financières mondiales sont soudain plus préoccupées par la taxation du carbone et le réchauffement climatique que par la stagflation et la détérioration de l'économie. Probablement parce que c'était le but recherché depuis le début.

L'effondrement économique fait partie du plan.

Le « changement climatique » est un écran de fumée

Les mondialistes utilisent désormais la question du changement climatique comme un cheval de Troie pour leurs plans visant à accroître leur contrôle

sur la finance internationale et l'autorité monétaire. En d'autres termes, ils ne cachent plus que l'agenda du changement climatique fait partie de l'agenda de la Grande Réinitialisation. Ils suggèrent même que la menace du changement climatique soit utilisée comme un tremplin pour donner aux banques mondiales encore plus de pouvoir pour contrôler la distribution des richesses et abattre le système existant afin de le remplacer par quelque chose d'autre.

Quelque chose de « meilleur » et de « plus juste ». Quelque chose qu'ils contrôlent encore plus complètement.

Le président français Emmanuel Macron a déclaré aux délégués du sommet de Paris que « le monde a besoin d'un choc financier public » pour lutter contre le réchauffement climatique tout en créant une « équité » pour les nations moins riches. Il a également affirmé que le système actuel n'était pas adapté pour relever les défis mondiaux.

Les intervenants de l'événement ont suggéré que le cadre économique international avait été mis à mal par de multiples crises, notamment la pandémie et la guerre en Ukraine. Cependant, ils se sont concentrés sur « la spirale du coût des catastrophes climatiques intensifiée par le réchauffement climatique » pour expliquer la déstabilisation actuelle des systèmes financiers.

Il s'agit évidemment d'un non-sens, mais cela correspond au récit que les mondialistes tentent de mettre au point.

Cela donne à peu près ceci :

- – L'objectif du système financier mondial est de redistribuer les richesses.
- – L'un des aspects de chaque crise est la perte financière (à la fois directe, sur les victimes, et indirecte, y compris, par exemple, la baisse de la productivité ou l'augmentation des taux d'assurance).
- – Les banques centrales, qui ne peuvent pas empêcher les tremblements de terre, peuvent remédier aux pertes financières, généralement par la planche à billets.
- – Les banques centrales utilisent donc la réponse à la crise comme excuse pour s'engager dans l'inflation monétaire
- – ... ce qui rend les victimes de la crise plus dépendantes du gouvernement centralisé
- – et donne aux banques centrales un argument convaincant pour accroître leur propre pouvoir.

Comme nous ne le savons que trop bien, en l'absence d'une crise médiatiquement acceptable, les mondialistes sont parfaitement heureux d'en

inventer une.

Je pense qu'il n'y a pas de crise climatique d'origine humaine, pas de « réchauffement climatique anthropique », comme je l'ai décrit précédemment.

Mais combien de personnes peuvent être amenées à croire qu'il y a une crise climatique et qu'elle constitue une menace existentielle pour notre civilisation ? Comment exploiter cette peur hystérique ?

Ne jamais gaspiller une crise

Mia Mottley, Première ministre de la Barbade, a plaidé en faveur d'une réorganisation des rôles de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international pour faire face à la crise climatique. Elle affirme :

« Ce qui nous est demandé aujourd'hui, c'est une transformation absolue et non une réforme de nos institutions... »

Il s'agit d'un thème commun aux mondialistes. « Nos institutions dépassées n'ont pas le pouvoir de prévenir les catastrophes. »

En d'autres termes, *[selon les mondialistes] les institutions financières mondialistes devraient se voir accorder un pouvoir absolu et être chargées de l'utiliser de manière responsable.*

Antonio Guterres, chef de l'ONU, a déclaré que le système financier mondial actuel, conçu à la fin de la Seconde Guerre mondiale dans le cadre des accords de Bretton Woods, ne parvenait pas à relever les défis modernes et qu'il « perpétuait, voire aggravait, les inégalités ».

En d'autres termes, il plaide pour un nouvel ordre mondial.

« Nous pouvons prendre des mesures dès maintenant et faire un pas de géant vers la justice mondiale », a-t-il déclaré. Il a proposé une relance de 500 milliards de dollars par an pour des investissements dans le « développement durable » et « l'action climatique ». Il a également présenté un plan visant à utiliser les droits de tirage spéciaux (DTS) du FMI comme outil pour « stimuler la liquidité mondiale ».

Posez-vous la question : que s'est-il passé la dernière fois que les banques centrales ont décidé de stimuler la liquidité mondiale ?

C'est exact : *la pire crise économique des cinquante dernières années.*

Les banquiers centraux vous diront que ce n'est pas eux, mais la Covid, l'invasion de l'Ukraine et le changement climatique.

C'est absurde. Ce sont les banques et leur utilisation de la manipulation monétaire qui ont déclenché la plus forte inflation depuis une génération. Ce qui a conduit les banques centrales à augmenter les taux d'intérêt *en période de faiblesse économique*, ce qui a toujours provoqué l'explosion de la dette et des désastres économiques dans le passé.

Les banquiers et les mondialistes ont *causé* le problème ! Ils ne devraient pas être chargés de le résoudre.

Pourtant, ils sont là, cherchant à prendre le contrôle et à instituer un plan d'égalité mondiale de type Grande Réinitialisation pour résoudre la calamité qu'ils ont créée.

On pourrait considérer tout cela comme de simples intrigues de palais, des bureaucrates qui se battent pour obtenir des budgets plus importants et des mandats plus ambitieux. Je pense que cela mène à un endroit beaucoup plus sombre...

L'impôt mondial sur la fortune

L'année dernière, les Nations Unies ont proposé que les économies développées et émergentes, y compris les États-Unis et la Chine, paient une sorte de « taxe sur le succès » *d'au moins 2,4 milliards de dollars par an*, en raison de leurs émissions de carbone. Cette taxe permettrait de créer un fonds de lutte contre le changement climatique, dont l'argent serait redistribué aux pays les plus pauvres.

D'autres idées sur la table incluent la taxation des bénéfices tirés des combustibles fossiles et des transactions financières, dont les recettes iraient au fonds de lutte contre le changement climatique. (En d'autres termes, ils espèrent taxer les compagnies pétrolières et gazières jusqu'à ce que les prix deviennent si élevés que le citoyen moyen ne peut plus se permettre de conduire.)

Le président français adore l'idée d'une taxe internationale sur les émissions de carbone *provenant du transport maritime*, censée rendre le fret outre-mer plus coûteux afin de réduire la demande en matière de fabrication et d'exportation.

Quel est le point commun de ces projets ?

Ils visent tous à gonfler les prix, ce qui a pour effet de réduire la consommation.
C'est l'objectif *déclaré*. Mais il s'agit d'un projet beaucoup plus vaste.

Il est important de comprendre que **le changement climatique n'est rien d'autre qu'un moyen de mettre en place un système économique mondial entièrement centralisé**, probablement sous le contrôle des institutions mondialistes existantes telles que le FMI, la BRI, la Banque mondiale et

l'ONU.

Le versement annuel des nations les plus riches dans les coffres des institutions mondiales est un acte d'hommage, une preuve de fidélité. C'est aussi un moyen pour des groupes comme le FMI de créer un système de *plus grande interdépendance*.

Si d'importantes sommes d'argent transitent par les institutions mondialistes, celles-ci deviennent les arbitres de la redistribution de ces richesses. Elles peuvent facilement mettre en place un système de récompenses et de punitions.

Elles peuvent *punir* les pays qui ne suivent pas servilement leur *diktat* et s'occuper des pays qui se plient à leurs exigences.

Je soupçonne que tout cela aboutisse à une crise monétaire artificielle que les mondialistes utiliseront comme une occasion d'introduire enfin leur modèle de CBDC (Central Bank Digital Currency). **Une fois les CBDC mises en place, le pouvoir des banquiers centraux de dominer le public sera complet. Un système sans argent liquide, sans confidentialité des transactions et avec la possibilité de fermer les comptes bancaires des individus et des groupes à volonté ?**

C'est le scénario rêvé des totalitaires.

Ce n'est pas une erreur si le public est constamment bombardé de propagande sur le réchauffement climatique ces jours-ci – les pouvoirs en place ont besoin d'une crise existentielle comme générateur de peur. Lorsque les gens ont peur, ils ne réfléchissent pas rationnellement et se tournent souvent vers les pires dirigeants possibles pour les soulager. Et une menace mondiale exige une réponse mondiale, n'est-ce pas ?

La propagande catastrophiste sur le changement climatique, si elle est acceptée par le public, permettra un large éventail de changements systémiques qui n'ont rien à voir avec l'environnement et tout à voir avec la domination financière.

La taxation et la redistribution des richesses nationales. L'imposition du FMI et de la Banque mondiale en tant que médiateurs pour les fonds mondiaux. L'utilisation du panier de DTS du FMI comme monnaie globale de facto. L'introduction des CBDC et d'une société sans numéraire. Aucune de ces mesures n'aurait d'incidence sur le changement climatique, même s'il s'agissait d'une menace légitime, **à moins bien sûr que l'intention ultime ne soit de détruire l'économie au point que l'industrie meure, que le commerce se rétracte et que la population s'effondre parce que la survie devient intenable.**

Elles peuvent tourner cela comme ils veulent, mais lorsque les élites appellent à un « choc financier », elles appellent en réalité à un étranglement dramatique du système économique mondial, de sorte qu'il ne

puisse plus répondre aux besoins du monde.

Lorsqu'elles réclament une taxation et un tribut à l'échelle mondiale au nom de l'« égalité », elles n'essaient pas de rendre tout le monde également riche, elles veulent que tout le monde soit également pauvre. Et lorsqu'elles réclament une surveillance centralisée des nations au nom de la sauvegarde de la planète, ce qu'elles veulent en réalité, c'est une gouvernance mondiale.

Une solution pour préserver votre liberté financière personnelle est de diversifier votre épargne avec des métaux précieux physiques. L'or et l'argent existent *en dehors du système financier mondial*. C'est l'une des rares formes d'argent à valeur universelle, respectueuse de la vie privée, qui ne peut être annulée en appuyant sur un bouton.

Si vous croyez, comme moi, à la liberté et à la responsabilité personnelle, vous savez probablement déjà que posséder de l'or et de l'argent est un moyen éprouvé de protéger vos économies durement gagnées contre les crises imaginaires et les mondialistes cupides.

[Note de Joseph : l'or et l'argent ne se mangent pas, mais se volent facilement. La Terre peut servir à cultiver, mais les élites travaillent à supprimer toute propriété privée pour ceux qui n'appartiennent pas à leur clan, ceci notamment en augmentant les taxes sur les propriétés foncières et en mettant en place des normes de plus en plus contraignantes et dispendieuses. La seule richesse qu'ils ne peuvent dérober est d'ordre intérieur. Nous nous trouvons probablement à l'apogée d'une guerre spirituelle multimillénaire et la pression exercée sur le plan matériel ne peut alors trouver d'exutoire véritable et viable sans une connexion suffisante aux plans psychique et spirituel pour y puiser les meilleures solutions concrètes ainsi que la force, le courage et la volonté de manifester adéquatement ces dernières, c'est-à-dire avec abnégation, intelligence, amour et sagesse.]